Par m. Langlet
Eleve en chirurgie
à l'hotel-dieu.

Réflexions sur le Caillot

qui se trouve dans l'Artere principale des membres amputés.

J'eus l'honneur de présenter à l'Académie, le 13 mai, l'artere crurale d'un moignon. plus de six semaines après avoir été liée, elle contenoit un caillot d'une beauté singuliere. je regreterai toujours de n'avoir pu l'offrir tel que je l'ai vu pour la premiere fois. foiblement protégé, l'espace de trois jours, contre l'action de l'air, il étoit flétri et un peu desséché; il essuya même quelques violences qui réduisirent en un lambeau la moitié de sa partie évasée en godet. ce lambeau en imposa; il défigura le caillot au point que différentes personnes le crurent d'abord disposé en fuseau.

La situation du caillot, sa forme aussi élégante que réguliere; le défaut absolu d'autre sang, soit fluide, soit concret, dans l'étendue d'un demi-pied d'artere, furent les circonstances qui me donnerent à penser que ce caillot s'étoit formé pendant la vie.

Une ligature, dont l'effet subsista au plus huit jours; une portion d'artere, qui lui étoit inférieure, longue d'environ un demi-pouce, rétrecie par degré; sans néanmoins être oblitérée; nulle espece d'hemorrhagie survenue au malade; me persuaderent aisément que la Nature n'avoit fait que mettre à profit, pour sa conservation, le tems que l'art avoit sçu lui ménager.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 58
n° 78

La consistance du caillot, parfaitement semblable à celle de ces concrétions lymphatiques qui se trouvent si souvent dans les vaisseaux et le cœur des cadavres, ne me paroît rien contredire. les coagulum qui sortent de nos corps, sont rarement endurci audelà de la mesure connue; et quoi que Mr. Petit attribuoit à cet événement l'apparition des hemorrhagies legeres, la lecture de sa dissertation permet de croire qu'il n'avançoit cela que comme une conjecture. ce n'est pas que l'endurcissement d'un tel corps me paroisse impossible; j'imagine seulement qu'il exige beaucoup de tems, et qu'à la longue, même, il pourroit s'identifier avec les parties sur les quelles il pose.

Les Observations de Mr. Pouteau ne m'ébranlerent pas davantage. cet homme célebre n'a point toujours trouvé de coagulum: peut-être ne s'en formera-t-il jamais quand la ligature se trouvera placée auprès des embouchures de quelques forts vaisseaux collateraux. il en a vu de suspects: cela n'infirme rien. enfin, il admet (p:304.) qu'il s'est incontestablement formé un caillot ulité dans l'artere ossifiée du Libraire opéré par Mr. Petit; mais il ne veut point que dans les cas plus ordinaires, que dans ceux où les parties ont conservé la souplesse qui leur est propre, on aille s'attendre aux mêmes résultats. l'enduit intérieur des arteres, leur mouvement alternatif sont les considérations qui le déterminent à les exclure. cependant il convient que l'engorgement, produit par la ligature, doit diminuer la sécrétion des sucs qui lubrifient la membrane interne de ces vaisseaux. il ne resteroit donc plus qu'à sçavoir si une artere, génée par une ligature, conserve la proprieté de se dilater et de se resserrer aux environs de l'endroit lié. on peut, ce me semble, en douter; et l'Académie a adopté, pour l'art de réunir les plaies, un précepte qui vient à l'appui de ce doute.

Quoi qu'il en soit, il sieroit mal à un jeune homme de traîner sa prévention au milieu d'une compagnie sçavante. je ne sçache point pouvoir mieux éviter ce reproche, qu'en priant l'Academie de vouloir bien examiner elle-même un bras amputé, dont les vaisseaux sont à découvert.

Ce bras, qui appartient au côté gauche, a été enlevé deux heures après la mort d'un sujet agé de 60 à 62 ans et qui étoit très-affoibli dès l'instant de son opération. l'amputation fut faite le 10 Juillet, au matin. la ligature embrassa beaucoup de parties, mais elle ne fut portée que superficiélement. le malade délira la nuit du 13 au 14. il fut dans une sorte d'affaissement pendant la journée; et la nuit du 14 au 15, il ne parut se ranimer deux ou trois fois que pour se tourmenter et donner lieu à une legere hemorrhagie, qui teignit uniquement les pièces de son appareil. il tomba ensuite dans une agonie mortelle, qui se termina le 16 à 9 heures du soir.

La suppuration ne s'est point établie; la plaie fut constament sale et le moignon engorgé. le 15, au matin, la ligature ~~étoit déja ou elle est en~~ n'avoit plus aucun rapport avec les vaisseaux principaux; on eut dit qu'elle n'avoit été faite que sur le bord interne du triceps brachial.

P. S. Aucune difficulté ne traversa la préparation des vaisseaux, dont je m'occupai le 17: les graines qui les cachoient, n'étoient qu'abreuvées, même jusqu'à la plaie du moignon. il me fut facile de séparer entierrement la branche exterieure de la basilique; mais l'interieure, qui cotoyoit l'artere, y étoit adhérente par un tissu cellulaire dense, ferme et confus. de l'autre côté, l'artere avoit des connexions aussi solides avec la profonde brachiale. ces particularités

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

existoient dans l'étendue d'environ deux pouces, audessus dela plaie. une macération de 5 jours, dans l'eau alumineuse, ne les ayant point troublées, elles furent spécialement remarquées dans l'Académie. un examen postérieur me fit appercevoir la cause de cette confusion. il étoit, dans les graisses placées entre le cordon des vaisseaux et le muscle brachial interne, précisément derriere l'artere, une glande grosse comme une olive un peu applatie, molle, grainue, enduite de matieres purulentes à sa surface et entre ses grains; plusieurs de ses grains en étoient même remplis. cette glande avoit dejetté les vaisseaux; elle leur faisoit décrire la courbe, le ventre qui a été observé et qui étoit si frappant, si tendu, qu'au premier aspect je fus tenté de l'imputer à quelque petit gonflement de l'os.

Le tissu cellulaire, qui environnoit le nerf médian, ne s'étoit point ressenti du désordre exposé ci-dessus. collé, pour ainsi dire, sur l'artere, il imitoit sa courbure, et conservoit encor après la macération, dans l'étendue de plus d'un pouce, le gonflement pyramidal, dont la base étoit à la plaie, que j'y trouvai 5 jours auparavant.

Les 2 branches de la basilique, placées au côté extérieur de l'artere, et le commencement du tronc qui en résultoit, étoient farcis de sang, mais plus abondamment dans les branches où il paroissoit déja avoir quelque consistance avant la macération et bien davantage après. il s'en falloit de beaucoup que la profonde, située au côté interne de l'artere, en contint autant. lors de sa premiere préparation, elle ne transmettoit la couleur bleuâtre que dans une étendue de 4 à 5 lignes, près de la plaie. quand, dans la suite, je vins à l'ouvrir, je n'y trouvai qu'une boue de couleur de chocolat.

La profonde, l'artere, la branche la moins interne de la basilique, étoient soulevées par la glande dont il a été question; et je puis assurer qu'avant la macération les parois de l'artere en étoient applaties d'une

maniere particuliere. fendue dans toute sa longueur, on n'y apperçut point de sang. on peut se rappeller que son extrémité voisine du moignon n'avoit pas conservé la rectitude qui devoit lui être propre; elle formoit un coude dont la saillie étoit parallele au condyle interne de l'humerus (ce qui venoit, selon toute apparence, de l'action inégale de la ligature) et loin d'être retreci son canal avoit, au moins, conservé toute sa plénitude. la portion d'artere inférieure à la ligature étoit longue de 2 lignes, sphacélée plus d'un trois-quart, encor contigue aux parties saines, mais très-disposée à s'en separer. c'est au dessus du lieu qui paroissoit avoir conservé quelque peu de vie, sur la parois posterieure de l'extrémité arterielle, un peu exterieurement, qu'adheroit un caillot de figure ovalaire, isolé partout ailleurs, long d'une ligne et demie et de l'épaisseur d'environ une ligne (c'est à des à ~~peu~~ près que j'hazarde ces proportions, car je n'ai pu les prendre).
La portion arterielle sphacélée formoit une sorte de cul-de-sac qui logeoit l'extrémité inférieure du caillot. immédiatement au dessus du caillot, il existoit deux petits orifices arteriels, placés l'un sur l'autre et à très-peu de distance: le supérieur étoit moins petit. vis-à-vis de ce dernier, un peu plus haut cependant, il étoit une troisième embouchure, mais un peu plus ample que les précédentes. le trait de division qui distinguoit la portion arterielle sphacélée paroissoit avoir été le point d'appui de la ligature. enfin je ne vis aucun froncement, aucune confusion notable dans les lieux où ils auroient pu être avantageux.

à la glande près, toutes ces choses peuvent avoir été remarquées dans l'Academie. on se proposoit d'examiner si l'extrémité de l'artere contenoit quelque orifice de vaisseaux collateraux, mais la nécessité de montrer le caillot fit oublier cette perquisition.

Bien certainement ce caillot là étoit incapable de résister à

l'effort du sang : néanmoins, si l'on considere que deux inflexions dans l'artere brisoient le cours de ce fluide ; qu'à l'époque où la ligature étoit inutile, l'existence du malade est devenue presque nulle ; si on a égard à l'état des parties inférieures à la ligature ; on verra qu'il n'est point ridicul de lui attribuer quelque utilité ; que tout annonce qu'avec plus de vigueur dans le malade et plus de succès dans l'opération, l'hemorrhagie eut pu reparoître à la chûte du moyen qui s'y opposoit. peut-être celle qui survint le 5e. jour venoit-elle de l'artere. peut-être doit-on son défaut de durée au concours des circonstances énoncées.

Le caillot étoit peu de chose. enfin, il éxistoit, de maniere même à oster tout soupçon qu'il se soit formé après la mort ; et les trois embouchures de vaisseaux qui étoient placées au dessus de lui me paroissent mériter quelque attention.

Cette Observation, loin d'énerver la premiere, n'inspire que du courage pour des recherches ulterieures.